RÉVEIL DU CINÉMA

UN GRAND FILM :

TRADER HORN

Depuis quelques mois, triomphe au Cinéma Madeleine, à Paris, un film prodigieux de grandeur, d'intérêt et d'inédit. Ce film c'est « Trader Horn » (Horn le Trafiquant). Jamais triomphe ne fut plus mérité ; les causes en sont éclatantes.

On n'en finirait pas d'énumérer ces vues palpitantes du Continent noir. Partout des beautés, des péripéties, de l'inconnu ; partout la menace ambiante au milieu d'une nature grandiose qu'emplissent les voix multiples de la vie captée par la magie du cinéma sonore.

Une scène dramatique de « Trader Horn »

C'est d'abord une extraordinaire aventure dans les ténèbres de l'Afrique, où deux hardis explorateurs sont à la recherche d'une fille blanche, jadis ravie aux siens, féroce et cruelle comme les noirs qui l'ont divinisée, et que l'amour, petit à petit, devant un de sa race, dépouille de sa barbarie occasionnelle.

Et c'est aussi, et surtout, dans les investigations de ces intrépides au pays épais de la brousse et de la forêt vierge, les périlleuses rencontres des fauves troublés dans leur royaume ou surpris dans leurs carnages.

Ici, c'est un lion affamé qui égorge une gazelle dont les râles d'agonie attirent d'autres lions. Alors, c'est une bataille acharnée de fauves qui se disputent cette proie, bataille terrible où l'un d'eux, entouré de rugissements, est tué par ses congénères. Là, c'est une impétueuse charge de rhinocéros qui portent la mort partout où ils passent.

Là, encore, c'est un lion furieux qui s'élance en bondissant. Un nègre va être sa victime. Mais celui-ci l'arrête d'un coup d'épieu en plein crâne. La bête, folle de douleur, se retourne sur elle-même. Ses formidables convulsions la jettent contre un arbre qu'elle voudrait lacérer de ses griffes ; et elle expire, pantelante

Retenez bien ce titre

TRADER HORN (HORN le trafiquant)

Metro-Goldwyn-Mayer

le film sensationnel qui a fait courir TOUT PARIS

Metro-Goldwyn-Mayer

Dans la Ville Endormie

avec LON CHANEY

Une ville comme New-York est un monde où les malfaiteurs perdus parmi 6.000.000 d'habitants auraient trop beau jeu si une police exercée ne l'épurait à tout moment. Cette police n'est pas toujours celle qu'on voit. A côté de 16.000 agents en uniforme il y a les agents en bourgeois qui, subtils et courageux, suivent sans souci de la peine et du danger, le crime à la piste.

Au nombre de ceux-ci, Dan Coghlan est un des plus renommés. Pour le moment il est à la recherche de l'assassin d'un bijoutier. Il soupçonne bien que le coupable est un triste rôdeur, Skeeter Carlson, auquel on a donné le sobriquet de « A une lieu » parce qu'il s'arrange pour avoir toujours un alibi. Naturellement cette fois encore, Carlson était loin. Il a d'ailleurs, dit-il, une boutique de pompes funèbres assez prospère pour ne pas demander au vol des moyens d'existence.

Mais la mission que se donne Dan Coghlan ne consiste pas seulement à poursuivre le crime, il protège aussi la vertu. C'est ainsi qu'il a veillé sur une petite orpheline, Lili Sullivan, après la mort de son père. Elle a grandi et lui prodigue sa tutelle morale. Il la détourne surtout d'un certain Marcel, affilié à coup sûr à la bande de Carlson et grand coureurs de dancings, qu'il morigène également et suit de près.

Et voici que le hasard vient tout à coup servir le policier dans son enquête. Carlson avait une maîtresse, Bessie, qu'il vient de quitter. L'agent de la « Secrète » laisse la jalousie et le dépit faire leur œuvre. Il va alors interroger la delaissée.

Dan Coghlan maintint en respect les bandits

Celle-ci habilement cuisinée ne tarde pas à dénoncer l'infidèle. En vain, faute de preuves encore, on est obligé de le laisser en liberté.

Or, la femme pour qui Carlson a abandonné Bessie n'est autre que Lili, et là, il se trouve en rivalité avec Marcel. Ce Marcel le gêne, car la jeune fille l'aime. Il combine alors le cambriolage d'un magasin de fourrures dont il confie l'exécution à Marcel et dont le butin fera celui-ci assez riche pour lui permettre d'épouser Lili. A cette idée Marcel accepte. Ce que ne dit pas Carlson, c'est que des complices lui donneront, pendant l'opération, un mauvais coup qui le débarrassera de lui.

Cependant, Coghlan veille. Il a éventé l'affaire et survient au milieu de l'expédition de la bande à Carlson. Il voit Marcel parmi ces bandits. Une obscure sympathie l'incline à la bienveillance envers le malheureux qu'il sent dévoyé et entraîné. Il le sauve. Il lui ordonne toutefois de quitter la ville et de n'y plus reparaître, d'apprendre un métier, de ne plus songer à Lili. Est-ce bien la justice indulgente qui a dicté à Dan sa conduite ? Et l'affection dont il entoure Lili de plus en plus étroitement, est-elle seulement paternelle ?

Lui-même ne peut plus se faire d'illusion ; il aime la jeune fille. Il lui demande de l'épouser et par reconnaissance elle dit oui.

Mais voilà que Marcel est rentré dans la voie du devoir et de l'honnêteté. Il a maintenant un métier honorable qui lui donne la possibilité de faire de Lili sa femme. Il la revoit et lui expose ses projets. La malheureuse pleure devant ce bonheur qui paraît si proche et qui est pourtant si inaccessible. C'est dans cette émotion du désespoir que Dan surprend les deux jeunes gens. L'âme du policier n'en est pas à sa première abnégation. Il ne se reconnaît pas le droit d'attrister la vie entière de Lilli. Il la laisse à Marcel : et il ajoute, avec une générosité souriante où son grand cœur se révèle : « Et si tu la rends malheureuse, tu auras affaire à moi ! »

SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

Les championnats militaires dans la 1re Région

LE 43e R.I. BAT LE 106 R.A.D. PAR 14 BUTS A 3

Le 43e régiment d'infanterie, Champion de France, a affronté hier le public sportif de Lille, en jouant sur le stade du Colisée, des artilleurs de la garnison de Douai.

Opposés à des footballeurs qui en sont pour la plupart à leurs « premiers pas », et d'où émerge l'excellent De Beaumont, de l'Etoile Sportive de Bully, les fantassins n'eurent aucune peine à s'imposer tant en première mi-temps, contre le vent, qu'en seconde où alors leur pression fut irrésistible.

Quatorze buts sanctionnèrent d'ailleurs l'avantage des footballeurs rompus, face à des novices.

Il est impossible dans ces semblables conditions, de pouvoir donner une appréciation raisonnable sur la valeur intrinsèque des Champions de France. Il est apparu néanmoins que la liaison des nouveaux éléments avec les anciens n'était pas loin d'être parfaite et que l'entraînement poursuivi sous les ordres du capitaine Tartar semblait être mené avec le souci que comporte une réputation qui demande à ne point être entamée.

L'infériorité de l'adversaire nous oblige cependant à la réserve et à attendre des rencontres plus sérieuses, pour porter un jugement positif.

Nous nous répétérons en accordant une mention spéciale à De Beaumont, ainsi qu'au gardien des artilleurs, lesquels voyant s'accumuler avec tristesse les buts durent se dire : « Quelle... Sainte-Barbe ! »

La musique militaire toujours aussi brillante, leur ramena, fort heureusement un peu de gaieté au cœur tandis que de son côté M. Michel Hennion s'affirmait un « chef d'orchestre » sportif de la meilleure tenue.

L'OLYMPIQUE LILLOIS A ROUBAIX

L'avant dernier dimanche des matches « aller » du Championnat du Nord, verra peut-être des changements dans les classements.

Un match qui surtout attire l'attention des spectateurs, est celui entre les vieux rivaux du Racing Club de Roubaix et de l'Olympique Lillois. La renommée des joueurs en présence n'est-il pas suffisant pour faire venir au parc Jean Dubrulle la foule des grands jours ?

En se basant sur les résultats, il ne paraît pas y avoir un grand écart entre les deux équipes. Néanmoins, les Lillois partent favoris. C'est au « onze » Roubaisien de démontrer qu'il est capable de tenir tête.

LE MATCH E.A.C.-AMIENS A.C.

Le résultat du match qui opposera le 6 décembre l'E.A.C à l'Amiens A.C est d'importance pour les deux clubs.

Amiens, qui suit ses adversaires de dimanche, connaît aussi toute l'importance de la rencontre. Victorieux, il rejoint l'E.A.C. et peut ainsi espérer inquiéter les leaders. Pour arriver à ce résultat les Aminois mettent sur pied leur grande équipe (on annonce même la rentrée de l'international Nicolas au poste d'ailier gauche) afin de triompher des Excelsiormen, qu'ils n'ont jamais réussi à vaincre jusqu'à ce jour.

Y parviendront-ils ? Rien n'est moins certain car l'équipe Roubaisienne entend bien confirmer ses précédents succès et mettra tout en œuvre pour triompher devant son public.

A.S.S. OIGNIES-S.O. FIVOIS

Le Stade Virnoi sera dimanche le rendez-vous de la grande foule sportive. La rencontre Fives-Oignies sera suivie avec d'autant d'intérêt que le fut celle de l'O.L.-U.S.T., les deux clubs en présence se disputant en effet la place de leader. Oignies, dont le team forme un tout parfait, en vient de triompher du stade Roubaisien par le score éloquent de 9 à 1, se rendra à Fives avec la volonté de confirmer sa valeur en arrachant les trois points. Les « diables noirs », de leur côté aborderont leur neuvième match de championnat sans avoir connu la défaite. Ils mettront tout en œuvre pour conserver la première place au classement du Championnat du Nord, et ja réussir par la même l'occasion en distançant un de leurs adversaires, les plus immédiats. Toutes ces considérations font prévoir une partie très captivante qui tiendra en haleine les spectateurs toujours avides d'émotion les faisant assister à un vrai régal de leur sport favori.

LE GRAND MATCH TOURCOING-IRIS

L'entraîneur Fischer n'a pas encore exprimé son avis pour la composition définitive de l'équipe de l'Iris Gymka qui a été opéré au pied il y a trois semaines est complètement rétabli et jouera. Il reste à savoir si le poste de demi-centre lui restera confié. On sait la grande forme de Wambeke, l'ex-demi, champion de France militaire. Mais n'anticipons pas.

L'Union Sportive Tourquennoise n'a pas encore non plus arrêté définitivement la formation qui sera chargée de défendre sa place de leader. Quoi qu'il en soit, c'est un « onze » extrêmement rapide qui partira à l'assaut des positions des Irismen.

C'est de prime abord ce qui doit être le « mot » en faveur des dangereux « Utiens ». Mais les Lillois seront chez eux et ceci vaut cela.

LES CHAMPIONNATS DANS LE DISTRICT ESCAUT

En deuxième division

Dimanche 6 décembre, se journée des championnats de 2e division Escaut.

C.A. Valenciennois contre Star Club de Caudry ; U.S. Vieux-Condé contre U.S. Berlaimont ; S.C. Douai contre A.S. Sin-le-Noble ; Dechy Sports contre U.S. Anberchicourt ; A.C. Cambrai contre F.C. Fresnois.

3e Division Avesnois

U.S. Pont-sur-Sambre contre U.S. Poix-du-Nord ; U.S. Marolles contre C.S. Anor ; A.S. Louvignies contre U.S. Jeumont ; U.S. Avesnoise contre U.S. Landrecies ; A.G. Soire-le-Château contre R.C. Maubeuge.

Equipes 1B : U.S. Poix-du-Nord contre U.S. Pont-sur-Sambre ; C.S. Anorien contre U.S. Fourmisienne ; U.S. Jeumont contre Cheminots d'Aulnoye ; R.C. Maubeuge contre A.G. Soirézienne ; U.S. Landrecienne contre U.S. Avesnoise.

3e Division Valenciennois

Les rencontres suivantes qui devaient avoir lieu le 22 novembre auront lieu dimanche prochain 6 décembre :

E.A. Macou contre F.C. Quarouble ; F.C. Condéen contre U.S. Arenberg ; O.S. Vieux-Condé contre A.S. Wavrechain.

4e Division Valenciennois

O. Walters contre U.S. Haulchin ; Harpies contre Hergnies ; J.S.R. Amandinoise contre U.S. Mortagne ; Herin contre Crespin.

5e Division Cambrésis

U. S. Quiévy contre U.S. Solesmes ; S.C. Catésien contre U.S. Bertry ; A.S. Masnières contre F.C. Avesnois ; U.S. Busigny contre U.S. Bevillers ; U.S. Walincourt contre U.S. Iwuy.

4e Division Cambrésis

Beauvois contre U.S. Cambrai ; Escaudœuvres contre Saint-Hilaire ; U.S. Mordain contre U.S. Béthencourt ; S.C. Ligny contre A.S. Seiwigny ; A.S. Clary contre C.A. Pommereuil ; Beauvois F. contre J.O. Ligny.

LA COUPE DU CAMBRÉSIS

Dimanche prochain 6 décembre se disputeront les rencontres comptant pour le deuxième tour de la Coupe du Cambrésis. Rappelons le programme de cette journée : à Raimbeaucourt, U.S. Raimbeaucourt contre C.S. Aubygeois ; à Marquette, S.C. Marquette contre S.C. Waziers ; à Leforest, A.A.E. Leforest contre S.C.P. Waziers ; à Ecourt-Saint-Quentin, J.S. Ecourt-St-Quentin contre R.C. Asturies ; à Frais-Marais, U.S. Frais-Marais contre A.S. Beuvry.

BOXE

A VALENCIENNES, LE 8 DÉCEMBRE HEINTZ CONTRE TOUSSAINT

Sybille qui de prime abord avait accepté de remplacer Humery, devant Heintz, s'est recusé au dernier moment en prétendant qu'entraînement imparfait, ne voulant à aucun prix risquer de se faire battre par l'espoir lillois.

Le promoteur Cœur de Vey, devant ce refus tardif, a décidé de donner une chance au battant Toussaint qui est maintenant, d'ailleurs excellent poids léger. Il vient pour sa rentrée dans la catégorie de battre par K.-O. Eddie Dufour, récent vainqueur de l'ex-champion d'Europe Hébrens.

Le vainqueur du combat sera opposé à Humery le 27 décembre à Valenciennes.

Nous avons vu Toussaint battre deux fois Vandeleene par K.-O. et triompher des Baudin, Joé Charles, etc... sur le même ring valenciennois où d'ailleurs il n'a jamais été vaincu.

Nous sommes persuadés qu'il a une grande chance de se qualifier dans cette éliminatoire pour rencontrer Humery.

De son côté Heintz, qui aspire à jouer les grands rôles, s'il veut battre Humery, doit se défaire avant la limite de Toussaint, de plus, il viendra en bonne forme car il s'est entraîné pour boxer Humery.

Le reste du programme ne changeant pas c'est donc à un magnifique gala que nous convie le promoteur valenciennois.

LE GALA DE LINSELLES

Le lundi 30 novembre, s'est déroulé à Linselles, un gala de boxe organisé par le professeur Leconte.

Voici les résultats : en 4 de 2 : Dewalle et Vanhoé font match nul. Lemersre, vainqueur aux points de Paris ; Debrue, vainqueur aux points de Marescaux ; Wallet, vainqueur aux points de Panneckouk ; Lang vainqueur par abandon au 2e round de Masterleck ; Nuttin et Corbeau font match nul.

En 6 de 2 : Vanvigène et Carpentier font match nul.

En 8 de 2 : Couck, de Mouscron, vainqueur de Fourni, élève Leconte, aux points ; pl. 21,50 — 4. Sesel (F) Romaini pl. 17 — 3. Elme (D. Lescalle) pl. 22,50.

DEUXIEME COURSE — Prix La veine (7 partants) 1. Le Landi (R. Trémeau) g. 28,50 ; pl. 8. — 2. Le Tilleu II (H. Hes) pl. 10,50. — 3. Chèvrefeuil (O. Gardiner) pl. 34,50.

TROISIEME COURSE. — Prix Agenda (4 partants) : 1. Le Balancier J. Bédeloup) g. 13,50 ; pl. 7,50. — 2. Vive la Joie (G. Cervo) pl. 13,50.

QUATRIEME COURSE. — Prix Galatron (6 partants) : 1. Coastguard (M. Bonneture) g. 27,50 ; pl. 8,50. — 2. Chevalier Raverd (R. Trémeau) pl. 6,50 — 3. Qua Lindo (R. Dubus) pl. 8.

CINQUIEME COURSE. — Prix Mortemart (9 partants) : 1. Derby (M. Bonneventre) g. 23,50 pl. 12. — 2. Fils Droit (R. Dubus) pl. 8,50. — 3. Boiscommun (C. Mauberti) pl. 15,50.

SIXIEME COURSE. — Prix Harry (6 partants) : 1. Cobaca (R. George) g. 25 ; pl. 17,50. — 2. Rhodium (R. Dubus) pl. 16.

CYCLISME

DES INCIDENTS MARQUENT LES SIX JOURS DE COLOGNE

Les quelques fanatiques du sport cycliste qui, jeudi matin, un peu avant la neutralisation de 6 heures suivaient encore la course des six jours qui se déroule à Cologne depuis vendredi dernier ont assisté à un spectacle imprévu. S'en tenant à l'accord tacite qui régna entre coureurs de ne pas chercher à se dépasser pendant la durée de la neutralisation de la course on même pendant le quart d'heure qui précède, la plupart des concurrents non en piste, s'étaient retirés dans leurs cabines pour dormir lorsque le coureur Frankestein qui estimait que les autres concurrents et même son coéquipier Buschenbagen, avaient mal agi avec lui, démarra subitement et tenta de prendre un tour de piste sur ses rivaux.

Les coureurs, qui avaient regagné leurs cabines pour se reposer durent remonter sur leurs machines pour « relayer » et une « chasse », comme les amateurs de six jours voudraient en voir souvent s'engager aussitôt.

Mais Frankestein, qui d'ailleurs avait été abandonné par son coéquipier, ne put maintenir longtemps l'avance qu'il avait prise à la faveur de la soudaineté de son démarrage. Quelques instants après un coureur le faisait tomber.

Relevé aussitôt Frankestein, fou de colère, jeta son vélo au milieu du peloton au moment où celui-ci repassait devant lui. Deux coureurs tombèrent et se blessèrent sérieusement. La course dégénéra alors en bagarre et Frankestein, poursuivi par les autres coureurs eut toutes les peines du monde, en sautant à travers les rangées de fauteuils et de chaises, à aller se réfugier au milieu d'un groupe d'agents qui venaient à son secours.

Pendant ce temps, un des coureurs se débattait dans une crise épileptique, consécutive à la commotion causée par sa chute. Ce n'est qu'après de longues et laborieuses négociations, que le calme fut rétabli et que Frankestein put reprendre sa place dans le peloton.

AU CYCLO CLUB SAINT-MAURICE

Le Cross du 13 Décembre promet d'obtenir un énorme succès. En effet tous les « as » du cross ont déjà envoyé leur engagement.

Un coureur du C.C.S.M. se tiendra à la disposition des concurrents, le dimanche 6 décembre à 10 h du matin pour reconnaître le parcours. Rendez-vous au siège, chez F. Génicot 86, rue du Fg-de-Roubaix à Lille.

RUGBY

R.A.C. LILLOIS (7) CONTRE STADE UNIVERSITAIRE CATHOLIQUE (1)

Ce dimanche se disputera sur le terrain sur le terrain du Canon d'Or, un match comptant pour la Championnat du Nord des équipes secondes qui mettra aux prises l'équipe ire du Stade Universitaire Catholique, favori de la compétition et les Réserves des « noir et blanc ».

Les joueurs du R.A.C ci-dessous désignés sont priés de se trouver aux vestiaires du Canon d'Or, à 13 h. 30.

Millet, Vogel Pouderoux, Vansoetersteede, Buisset, Vidal Lapins, Gonzales, Nimal Herré, Jung Frères, Cattelle Frères, Tréder Tahon, Lamonier, Lagarrigue, Grandmaire Mate Maury, Didrit, Caron, Délégué : M. Ferré, Coup d'envoi à 14 h, Arbiter : M. Bergeaud.

F.A.C. LILLOIS (1) CONTRE O.S. MEAUX (1)

Ce dimanche, les récents vainqueurs de l'Iris se déplaceront à Meaux et rencontreront l'une des meilleures équipes de Division d'Honneur, du Comité de Paris le C.S. Meaux.

Les dirigeants des noir et blanc attachent une grosse importance au résultat de cette rencontre et déplaceront l'équipe locale au grand complet. Une victoire contre le C.S. Meaux incitera les grands clubs de Paris à recevoir les Racmen et le problème difficile de trouver des rencontres amicales serait ainsi résolu.

Le R.A.C. déplacera l'équipe ci-dessous : Fressin, Candelon, J. Lefebvre, Carlchon, Jamel, Chazeau, Lauron, H. Lefebvre (cap.), Plantade ; demis : Capdeme, Canton ; trois-quarts : Schuhler, Arnet, Pacquer, Rinlain ; arrière : Wymburne.

Rendez-vous à la gare, dimanche matin à 8 h 45. MM. Desmurs et Jacquet accompagneront l'équipe.

TOURISME

A PROPOS DES PISTES CYCLABLES

A la suite de son intervention au Conseil général, pour le rétablissement des pistes cyclables M. Couteaux a reçu la lettre suivante du délégué départemental du Touring Club de France :

« A la suite du vœu que vous avez émis au Conseil général et de mes démarches à Paris et au Service des Ponts et Chaussées j'ai reçu le 26 novembre, du Touring Club une lettre contenant ce passage :

« Par lettre du 2 novembre 1931 vous me signaler que M. Couteaux, conseiller général a émis un vœu demandant la remise en état d'urgence des pistes cyclables des routes Nos 1 6 et 45 c'est-à-dire des voies reliant Saint-Amand à Lille, Saint-Amand à Condé et Saint-Amand à Valenciennes.

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que je viens de donner les instructions nécessaires pour la remise en état de ces pistes.

« Je suis informé d'autre part que de nouvelles pistes seront créées dans le département si vous pouvez obtenir des crédits sérieux.

« Il y a longtemps que je lutte dans l'intérêt des cyclistes du département et pour leur sécurité.

« Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs. — Signé : Van de Putte, délégué départemental ».

HIPPISME

APRÈS-DEMAIN DIMANCHE

COURSES DU CROISÉ-LAROCHE

à 13 h. précises 0940

COURSES A AUTEUIL

PREMIERE COURSE. — Prix Duquesne (15 partants) : 1. Furens (A. Reinette) g. 18 ; pl. 21,50 — 2. Sesel (F) Romaini pl. 17 — 3. Elme (D. Lescalle) pl. 22,50.

DEUXIEME COURSE — Prix La veine (7 partants) 1. Le Landi (R. Trémeau) g. 28,50 ; pl. 8. — 2. Le Tilleu II (H. Hes) pl. 10,50. — 3. Chèvrefeuil (O. Gardiner) pl. 34,50.

TROISIEME COURSE. — Prix Agenda (4 partants) : 1. Le Balancier J. Bédeloup) g. 13,50 ; pl. 7,50. — 2. Vive la Joie (G. Cervo) pl. 13,50.

QUATRIEME COURSE. — Prix Galatron (6 partants) : 1. Coastguard (M. Bonneture) g. 27,50 ; pl. 8,50. — 2. Chevalier Raverd (R. Trémeau) pl. 6,50 — 3. Qua Lindo (R. Dubus) pl. 8.

CINQUIEME COURSE. — Prix Mortemart (9 partants) : 1. Derby (M. Bonneventre) g. 23,50 pl. 12. — 2. Fils Droit (R. Dubus) pl. 8,50. — 3. Boiscommun (C. Mauberti) pl. 15,50.

SIXIEME COURSE. — Prix Harry (6 partants) : 1. Cobaca (R. George) g. 25 ; pl. 17,50. — 2. Rhodium (R. Dubus) pl. 16.

RHUMATISME

Quelque chose de Nouveau Contre Cette Douloureuse Maladie

Ayant souffert de Névrite du nerf pendant trois ans et après avoir essayé de toutes sortes de remèdes, j'en trouvais un jour d'essayer votre HERVEA. Le Lundi 9 de ce mois, j'ai commencé à prendre ce remède et avant la fin de la semaine la douleur était presque entièrement disparue.

J'ai voulu attendre avant de vous écrire et maintenant, après trois semaines, je puis vous faire savoir que je suis réellement délivré de toute douleur.

Tout d'abord j'ai eu l'impression que quelque chose me manquait, tant j'étais habitué à souffrir. Je suis placeur dans un cinéma où je reste debout du matin au soir et j'habite assez loin de là. La distance que je mettais auparavant trois quarts d'heure à parcourir, je la parcours maintenant avec facilité en vingt minutes.

Je recommande l'HERVEA à toutes les personnes que je connais et je bénis le jour où ma femme a demandé le paquet d'échantillon. Je ne sais comment vous exprimer ma gratitude pour votre merveilleux remède.

HERVEA H. F. H.

Lisez ceci et appliquez-le textuellement, le jour où vous le ferez sera peut-être le meilleur de votre vie. Souffrez-vous de Rhumatisme, de Névrite, d'Arthritisme, de Sciatique, etc. ? Vous en avez peut-être souffert pendant des années, dépensé de l'argent et essayé beaucoup de remèdes avec peu de succès ou même sans aucun succès. Voulez vous essayer sans frais un remède facile qui n'est ni une drogue ni une médecine, mais une simple herbe tropicale que l'on prépare exactement comme du thé ou du café et que l'on boit une ou deux fois par jour ? Ce remède est agréable et efficace et

VOUS VOUS SENTIREZ RAPIDEMENT MIEUX

C'est l'expression que nos correspondants emploient journellement dans leurs lettres. Par exemple, une Comtesse Écossaise bien connue, Lady E., qui avait été paralysée pendant plusieurs années par le Rhumatisme, écrivait récemment : " Mes amis ont été si frappés du changement marqué qui s'est produit en moi, que j'ai dû donner trois de mes paquets et j'en envoie chercher maintenant six autres." Des lettres similaires ont été envoyées par des Fonctionnaires de l'État, des Officiers de l'Armée et de la Marine, des Ecclésiastiques, bref par des personnes de toutes les classes de la Société. Vous ne risquez aucun argent pour vous convaincre par vous-même de l'efficacité de ce remède. Si vous n'avez pas réussi jusqu'ici à obtenir un soulagement, écrivez simplement pour qu'on vous adresse une quantité d'essai d'HERVEA, et l'envoi vous en sera fait gratuitement. Si vous sentez que vous éprouvez une amélioration, vous pourrez en avoir une nouvelle quantité à un prix raisonnable. Le secret de la vertu de cette plante, c'est qu'elle expulse l'Acide Urique de l'organisme et prévient aussi l'accumulation de nouveaux dépôts d'acide. Beaucoup d'autres remèdes soulagent un moment, mais ils ne réussissent pas à produire ce résultat de toute première importance. Écrivez aujourd'hui, il ne vous en coûtera rien et vous ne regretterez pas de l'avoir fait.

ESSAI GRATUIT

Vous avez ici l'occasion réelle d'un Adieu définitif au Rhumatisme.

Ecrire à O. FRACHENGUES (Pharmacien), (Rayon 913 21, Boul. Armand-Duportal, TOULOUSE (Hte. Garonne), Agent Exclusif pour toute La France de H. J. LEE (Importateur et Exportateur de Produits Coloniaux).

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (1265 m.). — Vendredi 4 à 12 h. 30 : Chimène, ouverture ; Naples, valse ; Elle est à vous, fantaisie sélection sur les motifs de l'opérette ; Romance ; Suite Arcadique : 1. Rigaudon ; 2. Sarabande ; 3. Forlane ; 4. Gavotte ; 5. Tambourin ; Les Brigands, fantaisie tirée de l'opéra-bouffe. — 13 h. 30 : Informations, cours économiques, arrivée des navires au port de Dunkerque, cours des valeurs. — 15 h. : Recital d'orgue par M. Jouglet, organiste de Saint-Etienne. — Programme : Prélude et fugue en sol mineur ; Andante ; Cantabile de la 6e Symphonie ; Le Saint-Nicolas ; Allegro concerto en ré mineur ; Premier mouvement de sonate ; Sérénade, improvisation ; Prière à Saint-Nicolas ; Final prière symphonique. — 16 h. 30 : Trio : Jardins sous la pluie pour piano, soliste : M. Henri Hespel ; Sonate pour piano en ut mineur, par MM. Vandervelden et Hespel. — 19 h. : a) Sérénade... b) Pièce en forme de habanera au saxophone par M. Viard. — 19 h. 15 : Cours, communiqués, informations. — 19 h. 30 : The Peanut Vendor ; Sous ton balcon ; La Canzone Dell'Amor ; Guitarrita. — 19 h. 45 : Informations, résultats du tirage des primes de la veille. — 20 h. : Fantaisie sur Les Noces de Jeannette, par l'orchestre Victor Alix ; Duo de Ciboulette, par Mlle Louise Dhamarys et M. Villier ; Dis-moi, duo extrait de Paganini par Mlle Georgette Simon et M. Villier ; a) Amour toi seul sur la terre ; b) C'est le feu qu'il a mis en moi, extraits de « Paganini », par Mlle Louise Dhamarys ; Fantaisie sur Le Petit Duc ; Fantaisie sur Passionnément ; a) O ma bien-aimée ; b) O charmant enchantement extraits de « Frédérique », par M. Jean Sorbier ; Fantaisie sur Ta Bouche ; Fantaisie sur Kadiber. — 21 h. : Tirage des primes. Diffusion du concert donné à Arras sous les auspices du Radio-Club Artésien. Programme : Symphonie Militaire, par la Philharmonique d'Arras ; Nocturne, chanté par Mme Beaurain-Maingrue ; J'ai pardonné de Schumann, chanté par Mme Beaurain-Maingrue ; Rêl-Nidrel violoncelle par Mlle Martin, accompagnée au piano par M. Léonce Petitot ; Hymne aux Morts, chanté par Mme Monllaré Viodé, premiers prix de Paris, avec accompagnement par la Philharmonique ; Air d'Hérodiade Salomé ; Il est doux, il est bon chanté par Mme Rohllard-Viodé ; Variations symphoniques, pour piano et orchestre, Au piano M. Léonce Petitot, orchestre de la Philharmonique Ode de la Victoire avec chœurs, par les orphéonistes d'Arras la Chorale de l'Ecole Normale, la Philharmonique.

Radio Saint-Sauveur

26, Rue St Sauveur, LILLE (Tél. 66-76)

TOUT POUR LA T. S. F.

En stock : Intégra, Stal, Arena, Triotron, Waloo, Girese, etc. 0126

Radio-Paris (1.724 m.). — 7 h. 45 ; 12 h. 30 et 13 h. 5 : Musique enregistrée. Musique de chambre : Première partie en si bémol, prélude et allemand courante, sarabande, menuet et gigue, pour piano, Blanche Selva : Tu es le repos ; Solitude au champ ; Le Printemps etc. — 14 h. 45 : Conférence d'histoire de la musique : Danses du Bourgeois gentilhomme ; Le tambourin pièce de clavecin. — 19 h. : Causerie coloniale — 20 h. Musique enregistrée. La Basoche, etc. — 20 h. 45 : Concert : Le Coq d'Or. — 20 h. 40 : Chronique gastronomique. — 21 h. 15 : Revue de la presse.

TOUR EIFFEL (1.445 m.). — 17 h. 45 : Le Journal parlé. — 19 h. 30 : Concert symphonique : Marche triste ; Capriccio oriental ; Fantaisie valaque ; Chant d'automne ; L'Amour masqué etc.

RADIO-TOULOUSE (385 m. 1). — 12 h. 45 : Musique militaire. — 13 h. : Orchestre viennois. — 13 h. 15 : Mélodies. — 17 h. 15 : Orchestre de danse. — 17 h. 45 : Soli divers. — 18 h. Orchestre d'opéras. — 18 h. 45 : Mélodies. — 19 h. : Orchestre. — 19 h. 15 : Orgue. — 19 h. 45 : Le Roi d'Ys ; La Favorite. — 20 h. : Accordéon. — 20 h. 15 : Rigoletto ; Le Baron tzigane. — 20 h. 30 : Tangos chantés. — 20 h. 45 : Orchestre viennois. — 22 h. Concert. — 23 h. : Chansonnettes. — 23 h. 30 : Pelléas et Mélisande. Thats.

DAVENTRY NATIONAL (1.354 m. 4). — 16 h. 5 : Si vous n'avez rien à dire ; La Sérénité, M. Hay violoniste dans Gavotte, Mazurka ; Sonate en ré mineur ; Volontaire en do mineur ; Air populaire ; Prélude et fugue en do mineur (Bach). — 18 h. 30 : Gramophone. — 18 h. 30 (orchestre). — 20 h. : Concert militaire ; Les Joyeux fabricants ; Pastiche ; Noël ; Swan River ; Tarentelle ; Belphegor. — 21 h. : Nouvelles. — 21 h. 35 : Tantivy Towers, opéra-comique. — 23 h. : Musique de danse.

STUTTGART-MUHLACKER (360 m. 6). — 10 h. 5 : Musique légère. — 20 h. 15 : Lutteurs et guides. — 21 h. : Chœurs : Père Noël ; L'éloquence ; De lacération d'Adam et Eva ; Beim Tanze ; L'heureux ; Aubade du joueur ; Celui qui choisit la musique. — 22 h. 50 : Musique de danse.

RADIO-BRUXELLES (509 m. 3). — 17 h. : Concert : Holidays ; Flots du Danube ; Troublez-moi ; My heart stood still ; Songe d'automne ; La belle Japonaise ; Sérénade lionnoise ; The Niggers feast ; Cavatine pour violon ; Washington post. — 18 h. : Musique enregistrée. — 18 h. 30 : Musique enregistrée : La Chauve-souris. — 20 h. : Musique de chambre : Contes de fée ; Sonate pour alto et piano. — 20 h. 30 : Concert.

Comme l'eau éteint le feu

Sirop des Vosges Cazé

éteint la toux

FEUILLETON DU 4 DECEMBRE. — N. 76

CŒURS ENNEMIS

par DELLY

— Voulez-vous me passer un journal, Walter ?

...Ils quittèrent Florence quatre jours plus tard pour gagner Pérouse, d'où ils devaient se rendre à Faletti.

Orietta n'avait guère vu Walter qu'aux heures des repas et pendant une courte promenade dans l'après-midi. Il ne lui avait plus offert de la conduire au théâtre et, dès le dîner terminé, prenait congé d'elle. Ces journées avaient paru interminables à la jeune femme : mais elle se répétait avec une farouche énergie que cela était bien ainsi, que la présence de Walter lui était plus intolérable que toute autre chose.

Elle avait écrit à don Alberto pour l'informer de leur prochaine visite. Avec Walter, elle partit en voiture de Pérouse et arriva dans l'après-midi au petit village où s'était écoulée sa première enfance. La voiture passa devant l'humble demeure d'Angiolina. A cette vue, Orietta évoqua avec une émotion profonde les années vécues là, années heureuses, années de paisible insouciance, dans cette pauvre maison où le nécessaire même manquait parfois. Une bonne et simple paysanne l'avait aimée ici, de tout son cœur. Cela ne valait-il pas mieux que l'opulence où elle vivait maintenant, avec une âme meurtrie et révoltée ?

Des larmes venaient à ses yeux ; mais elle les refoula énergiquement. Ah ! que jamais... jamais, surtout, « il » ne la vît pleurer !

La voiture s'arrêta devant la villa Farnella. Orietta et Walter passèrent la grille rouillée, qui restait toujours ouverte. Et ouverte aussi était la porte du logis, sur le vestibule délabré. Dans l'ombre fraîche de celui-ci, lord Shesbury et la jeune femme aperçurent le vieux domestique roux, boiteux et voûté qui dormait, étendu à même les dalles.

— Voyons d'abord si don Alberto est dans la même salle où j'ai été reçu l'année dernière, dit lord Shesbury avec un regard de dégoût vers l'homme enveloppé dans un tablier graisseux, et dont les pieds noirâtres sortaient à demi de vieilles pantoufles déchirées.

Il ouvrit une porte, et Orietta le suivit, le cœur serré devant ce délabrement, cette ruine des choses qui était peut-être la conséquence des ruines d'une âme.

Don Alberto se trouvait dans la sombre salle, face au jardin couvert d'ombre, qu'on discernait à peine à travers les vitres poussiéreuses. Il appuyait contre un vieil oreiller recouvert d'indienne sa tête aux rares cheveux gris et fermait les paupières sur ses yeux maintenant presque sans regard.

— Qui est là ? demanda-t-il.

— Votre fille et votre gendre, don Alberto, répondit Walter.

— Ah ! ma fille !... Approchez, je vous prie, mon enfant.

Orietta, péniblement émue, vint à lui et prit la main qu'il lui tendait d'un geste hésitant.

— Je suis bien heureuse de vous connaître, mon père !

Il tressaillit, et une lueur passa dans le regard qu'il levait sur la jeune femme.

— La voix de Beatrice !... Comme vous avez sa voix ! Quels souvenirs vous me rappelez !

Son maigre visage frémissait.

— ...Asseyez-vous, mon enfant. Vous aussi, lord Shesbury.

Il serrait la main de Walter entre ses doigts glacés, d'une maigreur squelettique.

Non sans difficulté, lord Shesbury trouva deux sièges où l'on pouvait prendre place sans danger de choir. Don Alberto dit amèrement :

— Cette demeure fut autrefois belle et animée. Mon père me disait : Tu relèveras notre race, Alberto. Hélas ! hélas !

Il courba